

CEUX qui ont les moyens, des capitaux bien placés, ceux qui tiennent le manche,

CEUX qui militarisent, font de « l'ORDRE » une religion, « civilisent les peuples mal éduqués »,

CEUX qui trouvent le travail salissant.

CEUX-LA CONFISQUENT TOUS LES POUVOIRS ET GERENT NOTRE VIE A LA PETITE SEMAINE

Les patrons possèdent ; les travailleurs sont en tutelle.

Les banques et les promoteurs construisent n'importe quoi, n'importe où, n'importe comment; les travailleurs paient.

Par l'école, la télévision, les journaux et l'armée, l'Etat nous apprend à OBEIR,

LA REGLE DU JEU ELECTORAL est iimposée par la bourgeoisie : les banques orientent — Pompidou décide — les Préfets exécutent.

VIVRE... C'EST EVIDEMMENT : un salaire minimal (1 000 F par mois actuellement)

La mensualisation des salaires pour tous

la retraite à 60 ans pour tous

le blocage des prix

la diminution du temps de travail

la satisfaction des revendications les plus urgentes des travailleurs...

VIVRE ... CE SERAIT AUSSI :

DECIDER de nos conditions de travail (embauche - cadences - production)

DECIDER de l'organisation des villes où nous vivons (équipements, loyers, centres commerciaux, loisirs...)

DECIDER librement de notre existence personnelle par de nouveaux rapports sociaux dans lesquels les **enfants** ne seraient plus « dressés »,

les femmes dominées,

les couples frustrés,

les personnes âgées mises à l'écart,

DANS UN MONDE où la jeunesse ne serait plus réprimée, le racisme encouragé, la culture étouffée, l'imagination condamnée.

POUR CELA LES PROMESSES ELECTORALES SONT FALLACIEUSES

L'U.D.R., ses alliés et les réformateurs prétendent changer : ils ne peuvent et ne veulent que continuer. IL FAUT LES RENVOYER SANS ATTENDRE.

QUANT AU PROGRAMME COMMUN DE LA GAUCHE, il prend la défense des revendications immédiates des travailleurs, dont la satisfaction constituerait une amélioration. Certes, le programme commun s'affronte au capitalisme, mais sans le remettre en cause.

Il n'offre aux travailleurs que la cogestion c'est-à-dire la gestion avec les patrons ou avec un directeur-fonctionnaire tout-puissant. IL NE CONCEDE AUX TRAVAIL-LEURS QU'UN DROIT DE REGARD SUR LEURS PROPRES AFFAIRES. Le programme commun ne propose qu'un aménagement de la société capitaliste. OR LE CAPITALISME NE SE LAISSE JAMAIS FAIRE.

IL FAUT ALLER TOUT DE SUITE PLUS LOIN. NOUS PROPOSONS :

POUR DECIDER DEMAIN, CONTROLONS AUJOURD'HUI DES MAINTENANT...

Posons sur nos lieux de travail la question du POUVOIR, de la HIERARCHIE.

AVEC L'ENSEMBLE DES TRAVAILLEURS, EN NOUS ORGANISANT

POUR des augmentations uniformes de salaires

POUR la limitation du temps de travail

POUR contrôler les cadences, les horaires, les conditions de travail.

REUNISSONS-NOUS dans les grands ensembles, les quartiers, les communes, pour poser les problèmes de nos conditions de vie.

ORGANISONS-NOUS POUR LE CONTROLE

des constructions, des aménagements de nos villes, des transports en commun,

de l'organisation de l'enseignement (contenu, méthodes, débouchés),

des moyens de formation et d'information auxquels chacun a droit.

DANS LA LUTTE POUR LA TRANSFORMATION DE NOS CONDITIONS D'EXISTENCE, NOUS RETROUVERONS LE TEMPS VOLE A L'AMOUR, AU PLAISIR, A LA FETE, A LA PAROLE.

Le P.S.U. présente à vos suffrages Charles COUSSINET, ouvrier métallurgiste (SNECMA Corbeil), 55 ans, militant politique et syndical, ses premières activités : la lutte anti-fasciste en 1934, puis l'expérience du Front Populaire en 1936 et à travers d'autres luttes, comme tous les travailleurs le grand souffle de 1968. Pour suppléant Wilfrid DEFOURNE, 38 ans lui aussi ouvrier métallurgiste à la SNEC-

MA Corbeil, militant syndical et politique, comme beaucoup de militants ouvriers, dès son plus jeune âge il prend part à la lutte ouvrière.

Deux générations! Deux expériences de la lutte qui se complètent. Comme tous les exploités, quelle que soit leur place dans la hiérarchie, ils luttent contre l'iniquité de la Société Capitaliste et n'admettent pas que la classe ouvrière soit spoliée du fruit de son travail.

EN APPROUVANT PAR VOTRE VOTE la candidature de

Charles COUSSINET

et de son suppléant,

WILFRID DÉFOURNÉ

VOUS DEMONTREREZ QUE VOUS VOULEZ DEVENIR VOUS-MEMES LES ARTISANS D'UNE SOCIETE SOCIALISTE DANS LAQUELLE VOUS DECIDEREZ COLLECTIVEMENT.

